



CHEMVIH

Etude sur la pratique du chemsex chez les personnes vivant avec le VIH suivis dans le service des maladies infectieuses et tropicales du CHU de Nantes

Equipe de TECs / Benoit Schreck/ Laurine Moyon / Soline BOBET/
Bénédicte BONNET



- Consultant ou membre d'un conseil scientifique non
- Conférencier ou auteur/rédacteur rémunéré d'articles ou documents non
- Prise en charge de frais de voyage, d'hébergement ou d'inscription à des congrès ou autres manifestations oui
- Investigateur principal d'une recherche ou d'une étude clinique non

= **Fusion « Chemicals » (produits chimiques) et « Sex »**: consommation de substances psychoactives en contexte de sexualité.

- **Objectif**: initier, faciliter, prolonger, améliorer les RS à travers les effets psychoactifs des molécules consommées (augmentation libido, l'endurance, effet désinhibant, entactogène et démultiplication des sensations de plaisir)

= **Fait social / mode de rencontre entre HSH.**

- **fin des années 2000** au Royaume Uni notamment, et aux EU /
- essor **en France vers 2010**, lien avec arrivée de cathinones de synthèse et autres produits .

Au moment où le risque sur la sexualité (et la vie) s'est allégé grâce aux traitements des PVVIH et à la PrEP.

- **Enjeu de santé publique**
- Mieux comprendre la pratique de l'usage de drogue dans la sexualité
- Les HSH pratiquant le chemsex présentent **des vulnérabilités psychiques, préexistantes ou conséquences?** (*Hibbert et al. 2019*)
- Les chemsexuels ont des **besoins de santé différents, évolutifs qui nécessitent une PEC adaptée**
- Etude ANRS « CHEMSEX PREVENIR » en cours en vue de développer des interventions de RdR

Justification et objectifs de l'étude

- RA 2022, (extrait NADIS) des PVVIH suivis au SMIT:
 - 2.2% de consommateurs «de substances psychoactives au cours des relations sexuelles» mais
 - un taux de **données manquantes à cet item de 88.1%**
- **Objectif principal : déterminer la prévalence du *Chemsex* chez les PVVIH suivis au SMIT**
- Objectifs secondaires :
 - Caractériser et de contextualiser cette pratique
 - Décrire le phénomène plus précisément
 - Adapter notre PEC
 - Proposer des actions de prévention, de réduction des risques et de soins.



Collaboration addictologue et TEC

Soumission GNEDS (Groupe Nantais d'Ethique Dans la Santé)

Autoquestionnaire : novembre 2023 à juin 2024 (8 mois)



Pas de pratique du Chemsex : 14 questions



Pratique du Chemsex : 43 questions

Autoquestionnaire comprenant différents items:

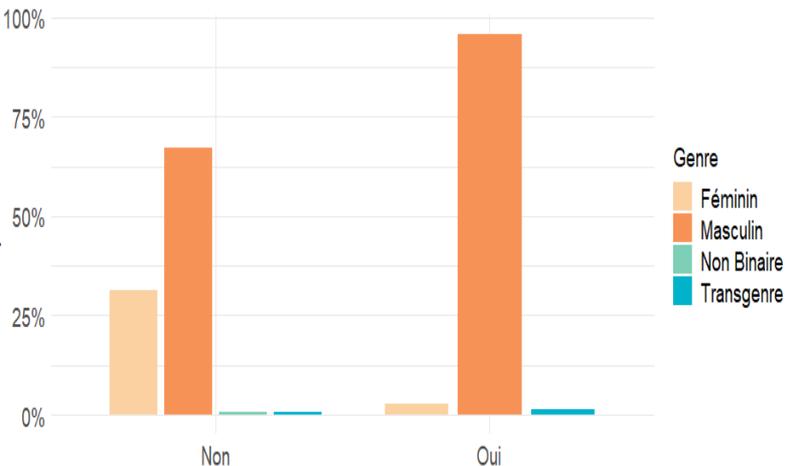
- Caractéristiques socio-démographiques
 - Sexualité
 - Consommation de drogues
 - Conduites à risques
 - Impact du chemsex
- Besoins et attentes des chemsexuels

➤ 1022 réponses : 42 % de la file active de 2023

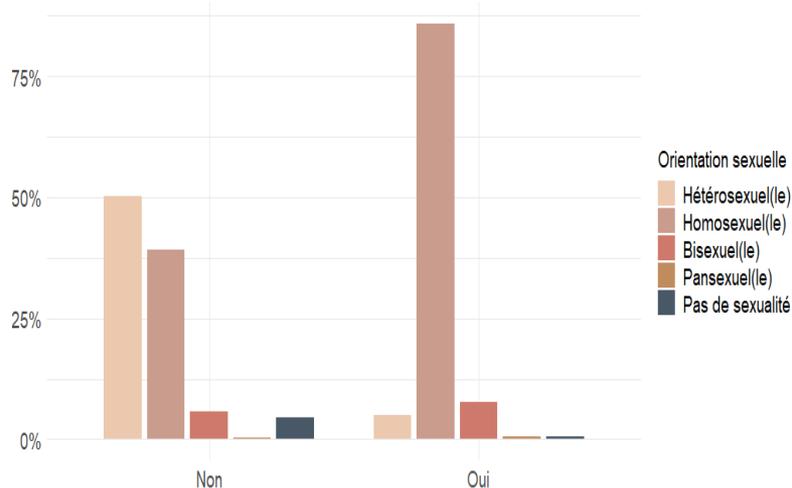
- 143 chemsexuels soit 14% des répondants
- **19% des hommes interrogés ont déclaré du chemsex**
- **0,01% des femmes interrogées**



Pratique du chemsex selon le genre (n = 876 / n = 143)

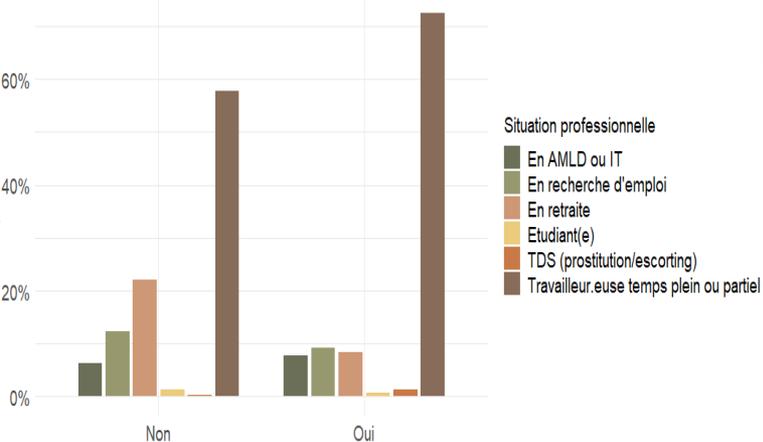


Pratique du chemsex selon l'orientation sexuelle (n = 873 / n = 142)

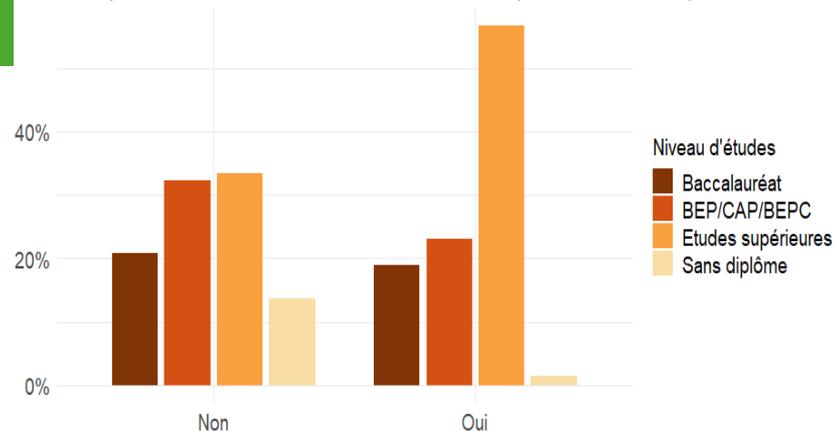


Population

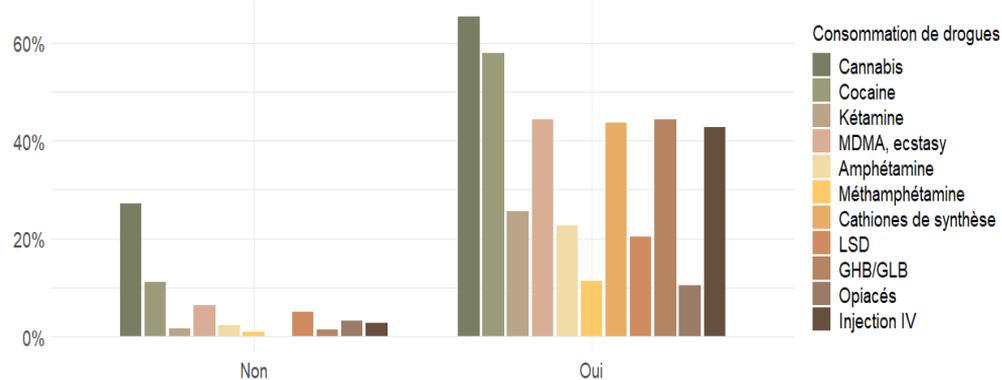
Pratique du chemsex selon la situation professionnelle (n = 872 / n = 142)



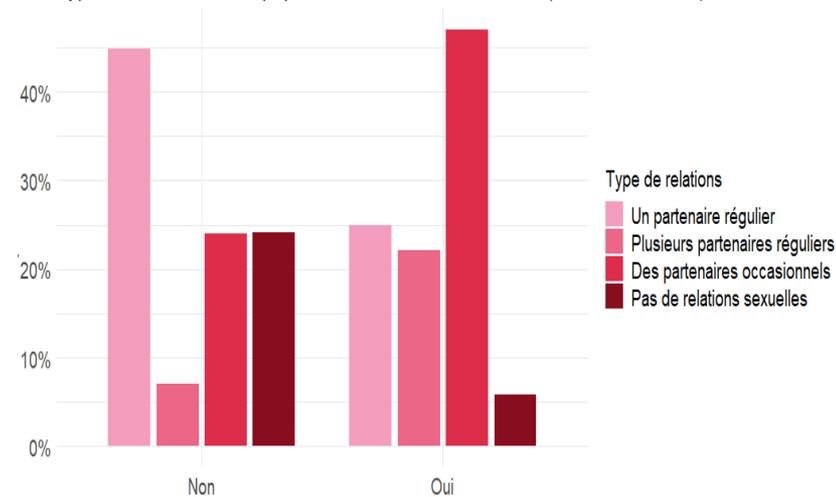
Pratique du chemsex selon le niveau d'études (n = 876 / n = 143)



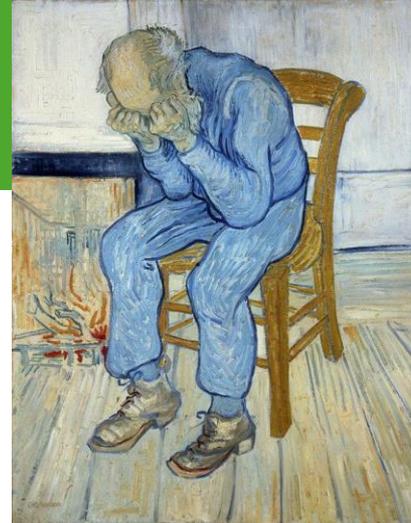
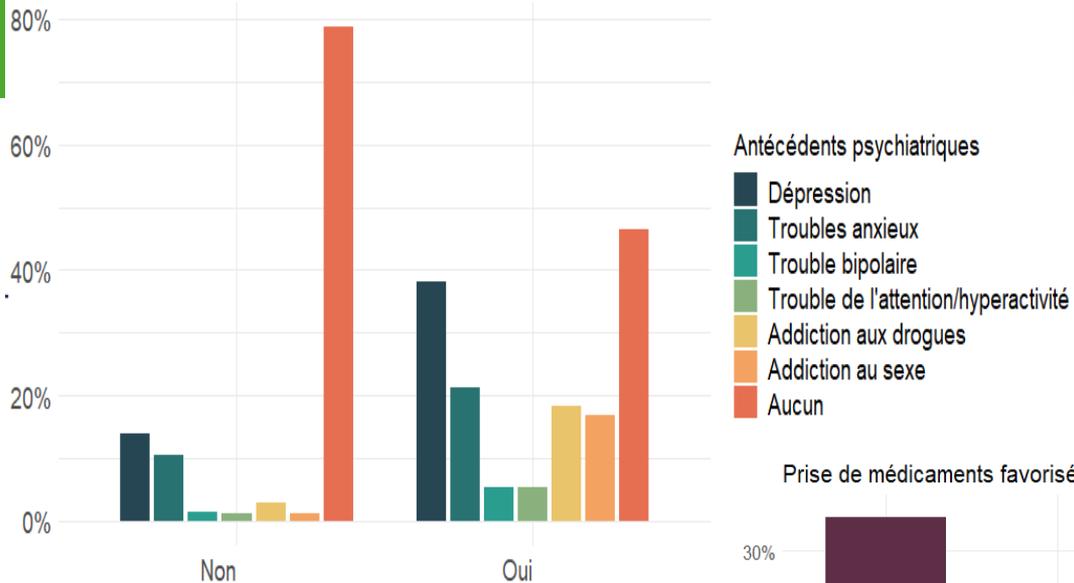
Consommation de drogues en dehors d'un contexte sexuel selon population chemsexeuse ou non (n = 876 / n = 133)



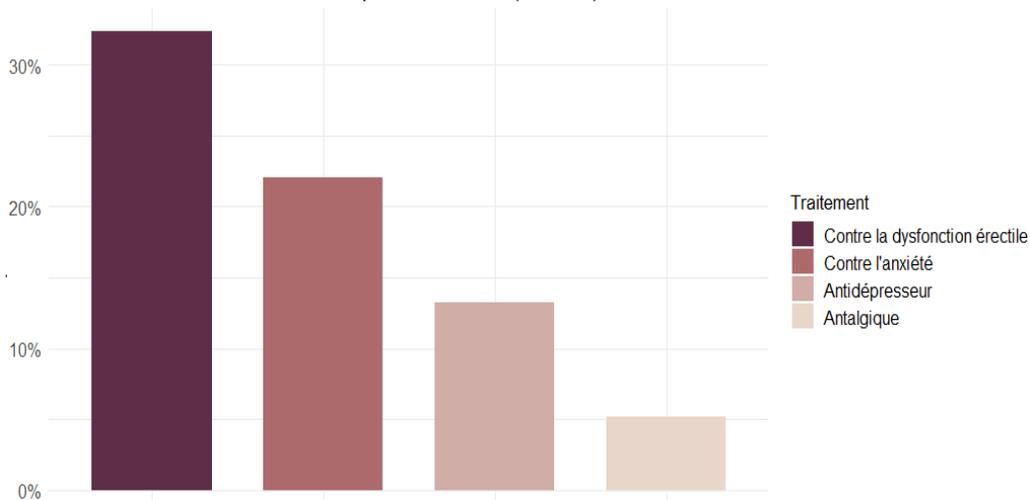
Type de relations selon population chemsexeuse ou non (n = 571 / n = 136)



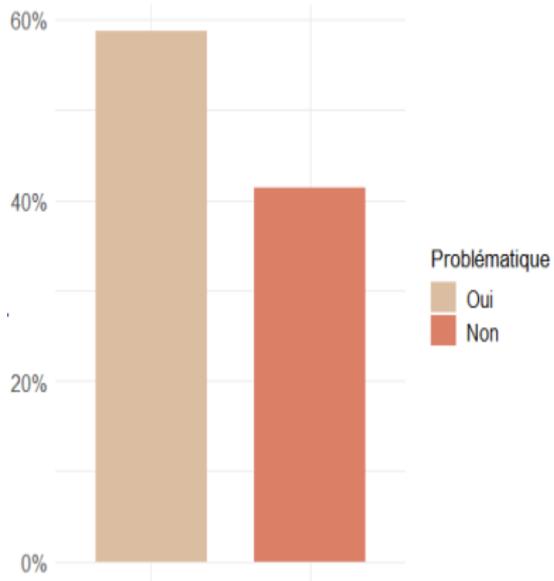
Pratique du chemsex selon antécédents psychiatriques (n = 808 / n = 131)



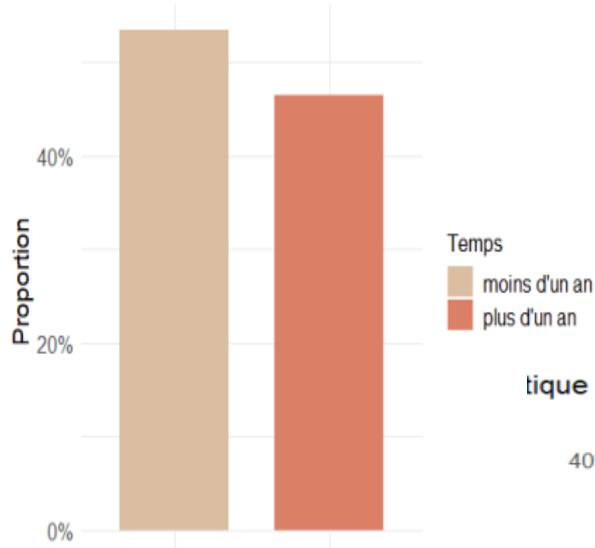
Prise de médicaments favorisée par le chemsex (n = 136)



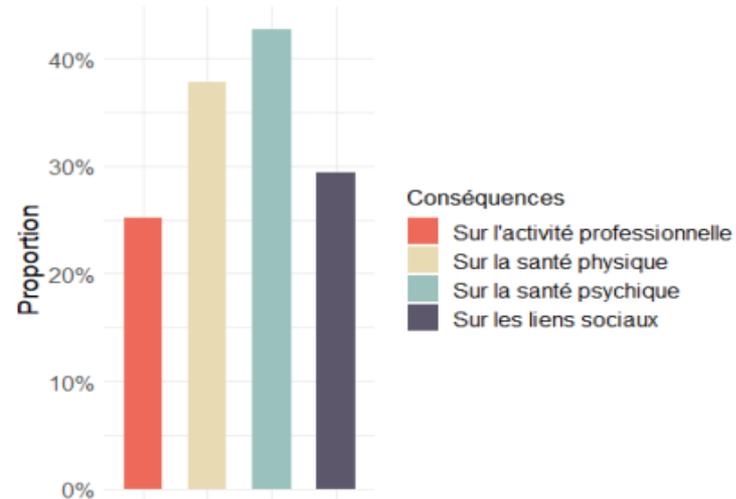
Pratique considérée problématique (n = 133)



Si oui, combien de temps après le début de la pratique (n = 73)

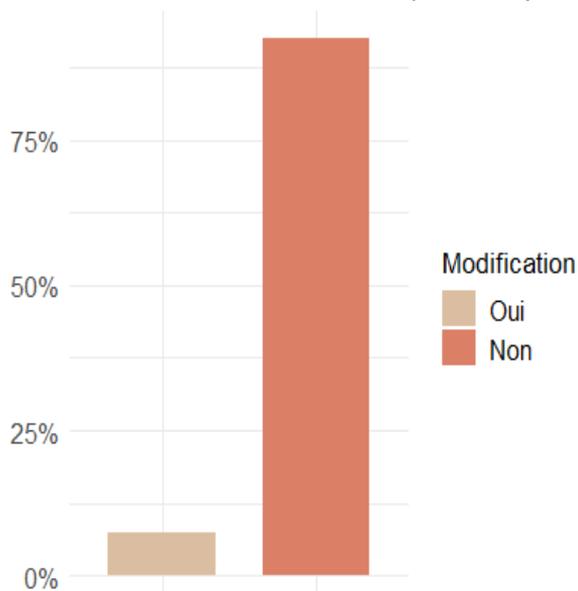


Conséquences du chemsex (n = 143)

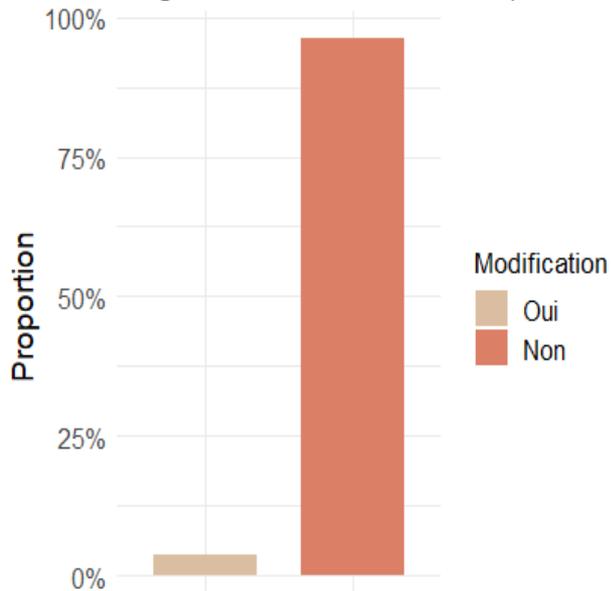


L'influence du chemsex

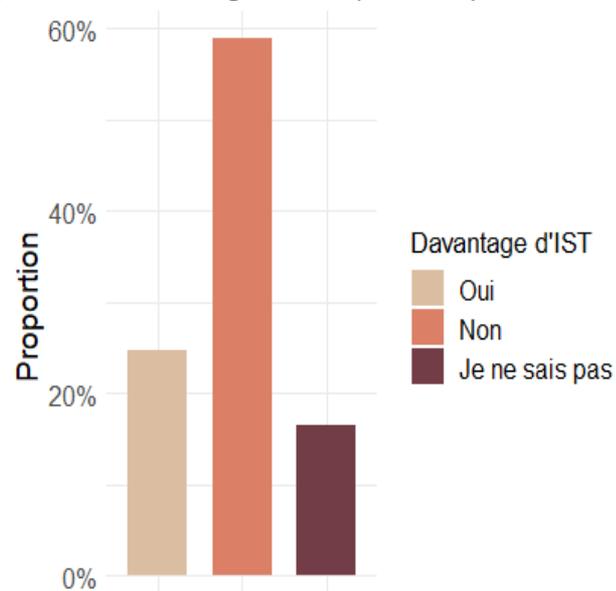
Prise du traitement VIH (n = 135)



Régularité du suivi médical (n = 134)



Davantage d'IST (n = 134)

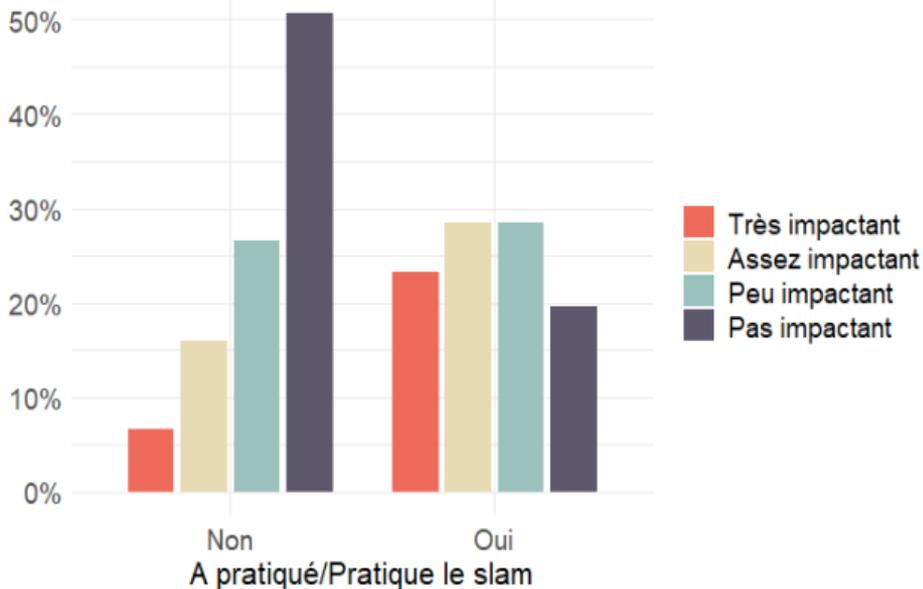


Focus sur les slameurs (injections IV de produits) : n=57 (40% des chemsexuels)

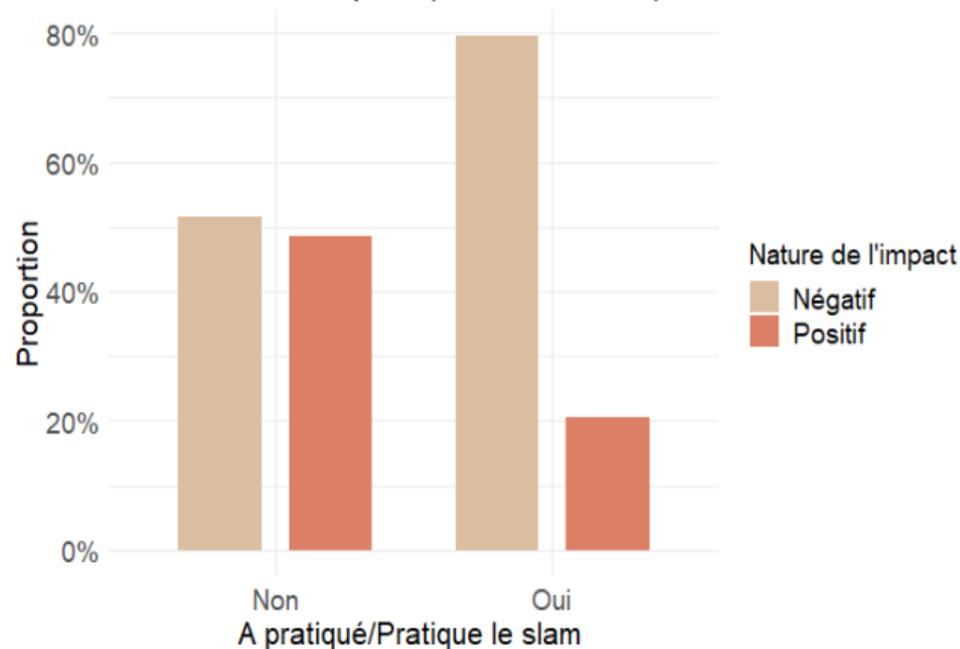
(% vs % chemsex « non slam ») :

- **ATCD psychiatriques + fréquents**: dépression, bipolarité, TDAH (73,8 vs 57%)
- Une **consommation d'antidépresseurs/ anxiolytiques** plus importante (50,8 vs 24%) p <
- **Davantage d'addictions** aux drogues et sexe (44 vs 23,7%)
- Une **consommation préférentielle de cathinones de synthèse** (86 vs 50%)
- Une **consommation de facilitateurs d'érection** plus importante (41 vs 27%: p sig)
- Une pratique du chemsex lors de **soirées privées** (42 vs 26%)
- Une moindre utilisation du **préservatif** (jamais: 56 vs 48%)
- Une protection avec du **matériel à usage unique pour 84%**
- **Davantage de partenaires** et de relations sexuelles (66 vs 43%)

Impact du chemsex sur l'épanouissement sexuel actuel selon pop slameuse ou non (n = 75 / n = 56)



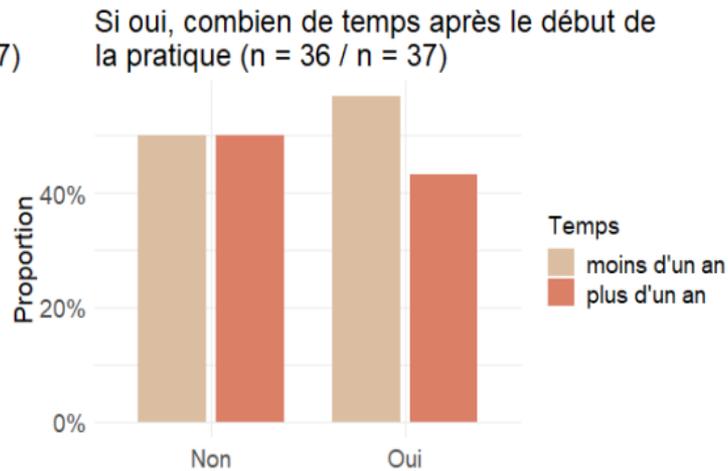
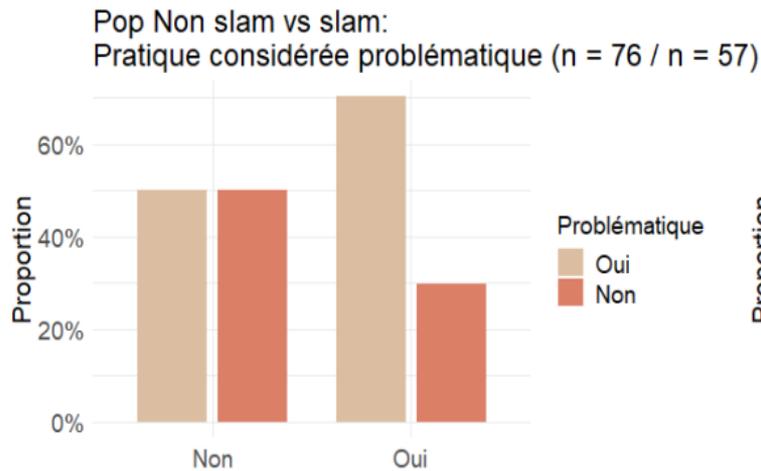
Nature de cet impact (n = 33 / n = 39)



Pour 17,5%, le slam a favorisé l'échange de sexe, argent, service ou drogues (vs 6%)

Pour **80,4%**, il impacte sur l'épanouissement sexuel (vs 49%)

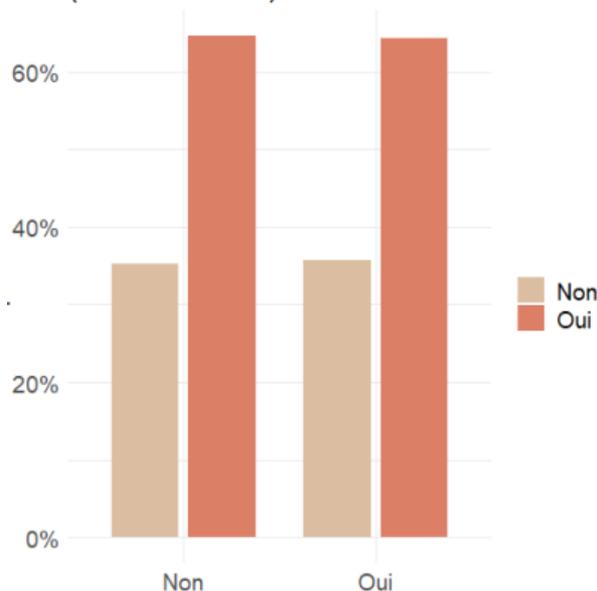
L'impact est **négatif pour 79,5%** (vs 51%)



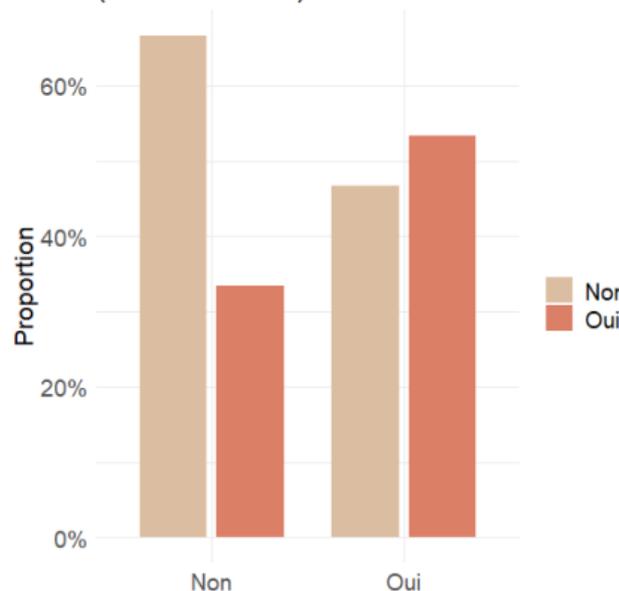
- Pour 70%, la pratique est problématique sur leur santé et leur vie
- elle l'est devenue en moins d'un an pour 57% (vs 50%)

Si oui, en quoi est-elle problématique ?	total	Non slam	Slam	
Conséquences sur santé physique	54 (39,4)	25 (31,2)	29 (50,9)	0,032
Conséquences sur santé psychique	61 (44,5)	26 (32,5)	35 (61,4)	0,001
Conséquences sur l'activité professionnelle	36 (26,3)	13 (16,2)	23 (40,4)	0,003
Conséquences sur les liens sociaux	42 (30,7)	17 (21,2)	25 (43,9)	0,008

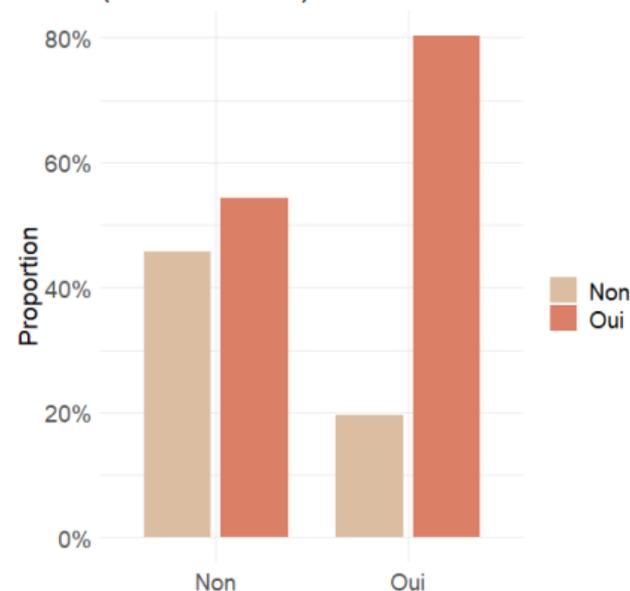
Souhaite arrêter le chemsex
(n = 68 / n = 56)



A déjà essayé d'arrêter le chemsex
(n = 57 / n = 45)



Souhaite en parler à un.e soignant.e
(n = 70 / n = 56)



- **42% des chemsexeurs (53% des slameurs) ont déjà essayé d'arrêter**
- **66% (80% de slameurs) en ont déjà parlé à un soignant**
- **31% pensent avoir besoin d'aide (37,5% des slameurs) / Significativement ceux ayant des conséquences psychiques et trouvant la pratique problématique**

CHEMVIH – Questionnaire pour les soignants (n=23: méd/ TEC/IDE)

L'étude a-t-elle facilité l'abord du chemsex?

Oui pour 70% des répondants

L'étude a-t-elle eu un impact sur votre pratique ?

Oui pour 55% des répondants

- Orientation facilitée en addicto ou vers AIDES
- Mieux sensibilisés
- Discussion facilitée et systématique avec le patient
- Vigilance accrue sur les critères d'addiction et sur le dépistage des IST



75 % des répondants abordent la thématique du Chemsex de façon plus systématique depuis cette étude



L'étude a permis:

- de décrire la population PVVIH pratiquant le chemsex dans notre unité
- aux patients de s'exprimer
- aux soignants d'y être plus sensibles / lien avec addictologie

Les chemsexuels sont pour la plupart demandeurs d'arrêt de la pratique et 31% déclarent avoir besoin d'aide

Améliorer le repérage des patients fragiles et leur accompagnement dans les soins

Etude chemsex chez les prépeurs en cours puis comparaison public cegidd/ PVVIH et Prep

CHEM-SEX TUE

MARTIN
28 ANS
MORT DU CHEM-SEX

BRIAN
29 ANS
MORT DU CHEM-SEX

KEVIN
30 ANS
MORT DU CHEM-SEX

DUSSAMA
27 ANS
MORT DU CHEM-SEX

QUALID
31 ANS
MORT DU CHEM-SEX

MIKE
33 ANS
MORT DU CHEM-SEX

ALAIN
32 ANS
MORT DU CHEM-SEX

ALAN
35 ANS
MORT DU CHEM-SEX

ALEXIS
21 ANS
MORT DU CHEM-SEX

CAROLE
60 ANS
MORT DU CHEM-SEX

JEREMY
24 ANS
MORT DU CHEM-SEX

VICTOR
27 ANS
MORT DU CHEM-SEX

THE
END



-ÇA VA ALLER.
-MAIS OÙ ?

@La Gazette



SMAN
UNE MA JESE
MERE AVANT LE
MONTRE LE MONNE LEGER.
BODAN @BOMMONTIST
OLISE





Merci à l'équipe et

Merci pour votre attention